



# Sommaire

## Editorial - 3

Pèlerins dans l'espérance, guidés par Marie.

---

## Formation - 4

Une grande symphonie de prières dans le Jubilé de l'Église:  
**5. "Je t'adore (du matin) Commencer la journée en chrétiens".**

---

## Alphabet Familial - 6

**D** comme **Donna. (Femme)**

---

## Bienheureux et Saints Salesiens - 7

**8 janvier: Bienheureux Titus Zeman - prêtre salésien, martyr.**

---

## Chroniques familiales - 9

- Adma a Porto Rico.
  - Argentine: Nouveau diplôme de l'Adma à Santiago del Estero.
  - Uruguay - Rencontre annuelle de l'ADMA.
  - Brésil - Rencontre de l'ADMA de la Province du Brésil-Campo Grande.
- 

## Intention de prière mensuelle - 10

Pour le droit à l'éducation.

---

**ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO.** Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension\*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique \*.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse [adma@admadonbosco.org](mailto:adma@admadonbosco.org). C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «Chroniques de Famille» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automatiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site [www.admadonbosco.org](http://www.admadonbosco.org), et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.



## Avec Marie, nous attendons la venue du Seigneur



Nous entamons une nouvelle année pleine de promesses et de défis, une période où la foi et l'espoir illuminent notre chemin. En ce 2025, l'Église universelle et la Famille salésienne nous invitent à vivre intensément l'expérience d'être des **pèlerins de l'espérance**,

une mission qui embrasse le monde entier et qui trouve son visage le plus jeune dans les enfants et les jeunes, le présent et l'avenir de la société. **Le pape François**, avec le Jubilé 2025 et le thème « **Pèlerins de l'espérance** », nous rappelle que la vie chrétienne est un pèlerinage continu vers Dieu, caractérisé par la réconciliation, l'unité et la redécouverte de la patience et de la joie, même au milieu des difficultés. Cette Année Sainte nous offre l'opportunité de renouveler notre confiance dans la présence constante de Dieu dans l'histoire, dans un monde qui réclame la paix, la justice et la rencontre fraternelle. 'autre part, le message de l'Étrenne 2025: « **Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes** » résonne comme une invitation à être les compagnons de route des nouvelles générations, en leur montrant que l'espérance n'est pas seulement un concept abstrait, mais une force vivante et transformatrice, capable d'affronter les défis de la vie avec courage et joie.

Ces deux messages trouvent un écho particulier en ce premier mois de l'année, consacré à **Marie**, **Mère de Dieu**, dont nous célébrons la solennité le 1er janvier.

Marie, en tant que Mère et Guide, accompagne l'Église sur le chemin du Jubilé et la Famille salésienne dans sa mission éducative et pastorale. Elle, premier pèlerin de la foi, nous enseigne à regarder l'avenir avec confiance et à rester fermement ancrés dans l'amour et l'espérance, même dans les incertitudes de notre temps.

Ce 2025 nous met au défi de vivre avec un cœur ouvert et volontaire, d'être des **signes d'espérance et des phares de lumière** pour ceux qui nous entourent. Tout comme Marie a accompagné Jésus et les disciples sur leurs chemins, elle marche aujourd'hui avec nous, nous soutenant de son amour maternel et guidant nos pas vers une pleine rencontre avec le Christ.

Que ce Jubilé et cette Année salésienne soient pour tous un temps de grâce et de transformation. Avec Marie à nos côtés, avançons comme d'authentiques pèlerins de l'espérance, engagés à construire un monde plus juste et plus fraternel avec les jeunes et tous ceux qui cherchent un horizon de paix.

Bonne année sous la protection de Marie et sous l'impulsion de l'Esprit Saint !

**Don Gabriel Cruz Trejo, SDB**  
*Animateur Spirituel de l'ADMA Valdocco.*

**Renato Valera,**  
*Président de l'ADMA Valdocco.*





## Formation

### Une grande symphonie de prières dans le Jubilé de l'Église:

## 5. “Je t'adore (du matin) Commencer la journée en chrétiens”

L'itinéraire de cette année sera ponctué par la méditation de prières chrétiennes communes, une pour chaque mois. Il s'agit de textes généralement connus, mais qui n'ont pas épuisé leur potentiel. Leur réflexion apportera des surprises, fera apparaître ces prières sous un jour nouveau et, peut-être, nous donnera l'envie de les réciter chaque jour, si jamais nous les avons négligées.

Commençons par la prière qui ouvre traditionnellement la journée du chrétien.

*Je t'adore, mon Dieu,  
et je t'aime de tout mon cœur.  
Je te remercie de m'avoir créé,  
d'avoir fait de moi un chrétien  
et de m'avoir préservé en cette nuit.  
Je t'offre les actes de la journée :  
qu'elles soient toutes conformes à ta sainte volonté  
Pour ta plus grande gloire.  
Préserve-moi du péché et de tout mal.  
Que ta grâce soit toujours avec moi  
et avec tous ceux qui me sont chers.  
Amen.*

### **Je t'adore, mon Dieu, et je t'aime de tout mon cœur.**

L'attaque est un défi, cela ne fait aucun doute. Ce sont des mots qui, lorsqu'ils sont prononcés, exigent que nous soyons fidèles à nous-mêmes, de peur qu'ils ne sonnent faux sur nos lèvres. Vraiment, Seigneur, je t'adore et je t'aime de tout mon cœur ? Après tout, qui peut dire qu'il aime Dieu de tout son cœur ? Plus qu'une déclaration d'intention, le je t'adore devient alors une provocation, une invitation insistante à faire ce que dit la prière. C'est en se disant d'aimer Dieu que, peu à peu, on commence à l'aimer vraiment, de sorte que la volonté adhère aux paroles prononcées et se calque progressivement sur elles.

N'oublions pas le verbe qui donne son titre à l'ensemble de la prière : *je t'adore*. L'amour chrétien est par nature destiné à se répandre sur le plus grand nombre, tandis que l'adoration est réservée à Dieu seul. Une prétention indue ? Pas du tout. À y regarder de plus près, adorer Dieu est une condition pour pouvoir l'aimer précisément comme *Dieu, c'est-*

*à-dire de tout son cœur*. Il existe un lien étroit entre l'adoration et l'amour : si la révérence envers Dieu fait défaut, si l'adoration cesse, on perd bientôt même le goût pour les choses de Dieu, pour la prière elle-même, et finalement l'amour pour les créatures, réduites à un objet de profit, s'éteint également. Le manque d'adoration est la racine lointaine de tous les abus, car l'adoration conserve la charité et la maintient dans son ordre.

### **Je te remercie de m'avoir créé, d'avoir fait de moi un chrétien et de m'avoir préservé en cette nuit.**

Conscients de notre précarité, de la fragilité structurelle de notre existence, nous reconnaissons que nous avons tout reçu de Dieu : pour cela, nous le remercions pour la vie qu'il nous a accordée en nous créant à partir de rien, et pour le renouvellement de cette vie qu'il nous donne encore aujourd'hui. Cette conscience, si elle est assimilée, nous maintient petits, humbles, doux envers les autres, authentiquement pauvres en esprit (cf. Mt 5,3). Celui qui sait qu'il a tout reçu, ne s'impose pas aux autres, ne revendique rien et apprend à se réjouir de chaque petite chose, parce qu'il l'accepte comme un don divin. La primauté que Dieu revendique dans notre vie (= le culte) n'est pas une charge, encore moins une prétention arrogante. Sans Dieu, sans cette amitié savoureuse avec Lui, même les autres biens s'étiolent et nous ne pourrions pas en jouir pleinement.

Après avoir rendu grâce pour le don de la vie, condition de base de tout autre don, nous passons à remercier Dieu pour le don de la foi chrétienne, qui nous révèle le sens de la vie. À quoi servirait-il de vivre, même de nombreuses années, sans connaître Dieu et sans la perspective d'une éternité bienheureuse vécue dans son amitié ?

*Je vous remercie d'avoir fait de moi un chrétien*. Soyons honnêtes : suis-je heureux d'être chrétien ? Est-ce que je reconnais la beauté de la foi dans laquelle j'ai été baptisé ? Ai-je un vif désir d'approfondir et de goûter, avant tout, cette foi que, comme parent ou catéchiste, je propose aux nouvelles générations ? Nous pourrions pousser la réflexion un peu plus loin par un exercice d'imagination : que deviendrait ma



vie sans Dieu ? Si Dieu disparaissait soudainement de ma vie, me manquerait-il ou tout resterait-il comme avant ?

**Je t'offre les actes de la journée...** Puisque la prière est récitée le matin, quand on a toute une journée à vivre, justement le Je t'adore continue à confier à Dieu la journée. Elle peut se dérouler merveilleusement ou être un désastre, car tout ne dépend pas de nous. Mais il y a une chose que nous pouvons faire : offrir à l'avance nos actions au Seigneur, en lui demandant qu'elles soient conformes à sa volonté.

Dire le matin : « *Je t'offre les actions de ce jour* », c'est comme s'engager devant le Seigneur à n'accomplir que les actions qui peuvent Lui plaire, comme si nous les rassemblions dans une corbeille que le soir, avec anxiété, nous Lui présenterons. L'offrande de nos actions, répétée peut-être plusieurs fois au cours de la journée, est une puissante incitation à agir toujours et en tout, même dans les plus petites choses, d'une manière conforme à la volonté de Dieu. En effet, lorsque nous avons fait ce qui plaît à Dieu, nous avons tout fait et nous devons être en paix, même si extérieurement l'œuvre est perfectible ou critiquable. Gardons cela à l'esprit : ce n'est que si nous nous efforçons d'agir comme Dieu le veut et parce qu'Il le veut que nous trouverons la paix et que nous serons heureux là où le Seigneur a voulu que nous soyons.



Mais dans l'aventure d'un jour nouveau, tout ne va pas toujours comme sur des roulettes. Voici donc la sage demande : **Préserve-moi du péché et de tout mal.** Remarquez l'ordre des demandes : on demande d'abord à Dieu de nous préserver du péché, car le péché est le plus grand mal qui puisse nous arriver, tout simplement parce qu'il nous fait perdre le plus grand bien, c'est-à-dire Dieu !

Nous pouvons en être sûrs : Dieu veut plus que nous nous éloigner du mal. Alors, si nous lui adressons nous-mêmes cette demande, ne nous aidera-t-il pas ? « Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira... Quel père parmi vous, si son fils lui demande un pain, lui donnera une pierre ? S'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? ... Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent » (Lc 11,9-13).

Cette conscience doit nous inspirer la sérénité, même au milieu de la gravité de la lutte. Dans la prière, nous nous adressons à celui qui est plus puissant que tout mal, parce que le Seigneur Jésus, ressuscité d'entre les morts, a déjà vaincu. Face au mal qui menace de le submerger, le chrétien n'avance pas seul, avec témérité, en se fiant à ses propres forces, mais il se réfugie à l'ombre de la croix et demande avec confiance l'aide divine. Souvent, dans la vie spirituelle, la prière tenace permet d'obtenir ce que des années d'efforts n'avaient pas réussi à obtenir...

La prière du Je t'adore se termine sur une note douce : que ta grâce soit toujours avec moi et avec tous ceux que j'aime. Soyons attentifs à l'objet de cette prière, à ce que nous demandons pour nous et nos proches : la grâce de Dieu, c'est-à-dire la vie même de Dieu, répandue sur ceux qui l'aiment. Pour que, « apparentés » à Dieu, nous puissions participer au mystère de sa vie trinitaire, en jouissant à chaque instant de sa douce amitié. Y a-t-il quelque chose de plus beau dans une vie humaine ?

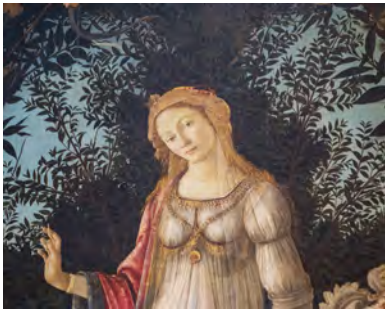
Celui qui a fait l'expérience, même passagère, de ce que signifie vivre dans la grâce de Dieu, comprend instinctivement qu'il s'agit là du bien le plus élevé, et le désire donc aussi pour ceux qu'il aime le plus : Que ta grâce soit toujours avec moi et avec tous ceux que j'aime.

**Don Marco Panero, SDB**



## Alphabet Familial

### **D** comme **Donna** (Femme)



C'est bien beau de ne pas connaître quelques règles grammaticales, mais que se passe-t-il lorsque même les lettres de l'alphabet disparaissent? Hors métaphore : il n'est

pas toujours facile de s'aimer en famille, mais que se passe-t-il si l'homme et la femme disparaissent, si l'on ne sait plus ce qu'est le masculin et le féminin, si l'idée que le masculin et le féminin ne sont que des « constructions socioculturelles » disparaît ?

#### **La disparition des femmes**

Les experts sont inquiets. Une avalanche de livres aux titres inquiétants sortent : « la disparition des femmes », « l'absence des pères », « la défaite des sexes ». La fin de la civilisation patriarcale a coïncidé avec l'avènement d'une culture « matrifocale », qui remplace l'exaspération de l'autorité des pères par l'exaspération du rôle protecteur des mères. Difficile de dire ce qui est le pire. Que choisiriez-vous : des règles sans cœur ou de l'affection sans règles ? L'alternative est paralysante.

Le prix de certaines réalisations émancipatrices consciencieuses semble élevé : pour les femmes comme pour les hommes. Pendant ce temps, le corps féminin continue d'être violé, marchandisé, médicalisé. Mais le plus inquiétant, c'est que les femmes, au lieu de gagner en féminité, se sont masculinisées. Oui, car comme le dit Hadjadj, après tout, « le féminisme n'est pas féminin ». De leur côté, les hommes, culpabilisés et affaiblis par une culture qui dévalorise tout ce qui est vertical, linéaire et affirmatif au profit de ce qui est horizontal, circulaire et expressif, se sentent perdus. Le problème est grave, car les mâles récessifs et les femmes agressives ne s'aiment finalement pas, et bien qu'ils veuillent s'aimer, ils ne le peuvent pas : la relation entre les sexes, d'abord amicale et insouciance, devient rapidement problématique et conflictuelle.

#### **Pour une culture de la réciprocité**

Il n'y a pas de doute : le machisme et le féminisme démoralisent l'humain. Répondre au despotisme machiste par la simple autodétermination des

femmes, c'est se tromper en sens inverse. Le découplage de la féminité et de la maternité dû à l'avènement des pratiques contraceptives ne fait pas le jeu de la femme, mais bien celui de l'homme. Le slogan « L'utérus est à moi et je le dirige » n'est plus seulement un épouvantable slogan des années 1960, mais est devenu une mentalité dominante et une pratique courante dans de larges pans de la population féminine. Mais la réalité est que le corps d'une mariée est un corps donné, et que l'utérus d'une mère est un espace de gestation, pas de gestion !

Mais le machisme et le féminisme oublie l'essentiel, à savoir que l'homme et la femme sont faits l'un pour l'autre : ils ne se comprennent que dans le respect, l'amour et le service mutuels. Et le minimum du respect mutuel, c'est de reconnaître avec une humble admiration les aspects distinctifs de l'homme et de la femme. Ce qui n'est pas facile aujourd'hui. Voilà près de trois siècles que la culture laïque parle de l'homme comme d'un « sujet » et que la culture catholique insiste sur l'idée de « personne », faisant ainsi le jeu de l'individualisme, qui interprète la liberté comme une « autonomie » et oublie toutes les déterminations concrètes dans lesquelles elle se constitue et mûrit : les limites du corps, la différence des sexes, l'histoire familiale, l'héritage civil, l'appartenance religieuse.

D'où la contradiction d'une société à la fois érotisée et asexuée ! Ce qui signifie : beaucoup de stimuli mais peu de capacité à les traiter, des affections intenses et des liens instables, la spontanéité sans la responsabilité, la conjugalité dissociée de la parentalité. En vérité, il n'y a pas de sujets masculins ou féminins : ce qui existe, ce sont des hommes et des femmes !

Il s'agit de comprendre, en dehors de toute division rigide, que l'homme et la femme représentent respectivement les dimensions active et réceptive de l'amour unique. En effet - Aristote n'a pas eu besoin de le constater - l'homme s'engendre à partir de lui-même, tandis que la femme s'engendre à partir d'un autre. C'est pourquoi, au sein de l'amour unique, qui toujours distingue et unit, le masculin est à dominante distinctive (c'est-à-dire plus tourné vers l'extérieur et l'action, plus attentif à comprendre,



mesurer, définir, concevoir, transformer...), tandis que le féminin est à dominante connective (c'est-à-dire plus tourné vers l'intérieur et la relation, plus attentif à comprendre, unir, accompagner, mûrir...). C'est pourquoi l'homme met plutôt l'accent sur la force de l'amour, tandis que la femme met l'accent sur la tendresse de ce même amour : grâce à l'homme, même la femme peut être forte, grâce à la femme, même l'homme peut être tendre. Nous ne sommes pas dans le domaine de la possession, mais dans le domaine du don réciproque !

### Le génie féminin

Nous ne pouvons pas nous étendre sur ce point, mais la redécouverte des femmes est certainement une priorité, car, comme le disait Evdokimov, l'un des plus grands théologiens orthodoxes, « une civilisation ne vaut que ce que valent ses femmes ». Car, comme l'explique brillamment Costanza Miriano, dont nous recommandons la lecture des livres, la soi-disant « soumission » féminine (Eph 5) n'est rien d'autre que la merveilleuse capacité des femmes à porter, à soutenir et à supporter, à prendre soin et à assumer avec un amour « passionné » tout ce qui est humain.

Jean-Paul II, dans sa merveilleuse encyclique sur la dignité de la femme, affirme en toute vérité que « c'est à la femme que Dieu confie l'homme d'une manière toute particulière », tout homme, chaque homme. La femme est donc essentiellement soin et tendresse, parce qu'elle est la gardienne de l'humain. Et elle



est, comme l'Église ne s'est pas encore lassée de le répéter, vierge, épouse et mère. Dans une société de moins en moins sensible aux liens profonds de la féminité et de la virginité, de la maternité, et où l'on se marie finalement de moins en moins, il est beau de pouvoir témoigner par la parole et par la vie des manières fondamentales et constitutives d'être une femme : « vierge », c'est-à-dire capable d'unité intérieure et d'intégrité dans les relations (pensez à la passion et à la détermination de sainte Catherine) ; « épouse », c'est-à-dire capable de don de soi sincère et d'acceptation de l'autre (je pense à cette épouse pleine d'allant qu'était sainte Bridget) ; « mère », en tant que maturité et plénitude féminines au-delà de la fertilité naturelle (la fécondité sans frontières de mère Teresa)

**Roberto Carelli SDB**

(Source: Roberto Carelli – Alphabet Familial)

## Bienheureux et Saints Salesiens

### 8 janvier: *Bienheureux Titus Zeman* - prêtre salésien, martyr

L'histoire de Tito Zeman est un excellent exemple de fidélité à la cause de Don Bosco, notamment à travers son zèle et son amour pour sauver la vocation des jeunes salésiens lorsque le régime communiste s'est installé en Slovaquie.

Titus Zeman, salésien slovaque, est né dans une famille chrétienne le 4 janvier 1915 à Vajnory, près de Bratislava. Dès l'âge de 10 ans, il souhaite devenir prêtre et fait ses études secondaires dans les maisons salésiennes de Šaštín, Hronský Svätý Benďadik et Frištak u Holešova. En 1931, il a commencé son noviciat et, le 7 mars 1938, il a fait sa profession perpétuelle à l'Institut du Sacré-Cœur à Rome. Étudiant en théologie à l'Université

grégorienne de Rome, puis à Chieri, il consacre son temps libre à l'apostolat dans l'oratoire. À Turin, le 23 juin 1940, il atteint le but tant désiré de la consécration sacerdotale, grâce à l'imposition des mains du cardinal Maurilio Fossati. Le 4 août 1940, il a célébré sa première messe à Vajnory.

Dans la nuit du 13 au 14 avril 1950, le régime communiste interdit les ordres religieux en Tchécoslovaquie, occupe les couvents et les maisons des religieux et religieuses avec sa milice, déportant les consacrés dans des couvents transformés en camps de concentration : en Slovaquie, cette nuit dramatique est appelée « la nuit des barbares ». La Providence a voulu que le père Zeman soit dans la



paroisse diocésaine de Šenkvice pendant ces mois et qu'il évite ainsi l'emprisonnement. Le jeune salésien Ernest Macák eut l'idée de faire passer clandestinement la frontière tchécoslovaque-autrichienne aux jeunes ecclésiastiques, de les amener à Turin, dans la maison mère salésienne, où ils pourraient achever leurs études théologiques, accéder à la prêtrise et, avec la chute rapide espérée du communisme, reconstruire spirituellement leur patrie.



Zeman prend en charge cette activité risquée : il commence à préparer le passage clandestin de la frontière entre la Slovaquie et l'Autriche et organise deux expéditions pour plus de 30 jeunes salésiens. Lors de la troisième expédition, à laquelle participent également des prêtres diocésains persécutés par le régime, il est arrêté avec la plupart des membres du groupe. Au cours des différents interrogatoires, ils l'ont battu et lui ont cassé quelques dents. Lorsque le père Zeman a fait l'expérience de la violence sur lui-même et l'a vue chez ses confrères, il a pris sur lui et s'est reproché d'avoir organisé leur fuite à l'étranger. À propos de cette période, le père Tito lui-même a déclaré : « Quand ils m'ont emmené, ce fut pour moi un chemin de croix. D'un point de vue psychique et physique, je l'ai vécu pendant la détention préventive. En pratique, elle a duré deux ans... Je vivais dans la peur constante qu'à tout moment la porte de ma cellule s'ouvre et qu'ils m'emmenent dehors, sur le lieu de l'exécution. Vous voyez, c'est pour cela que tous mes cheveux sont devenus blancs. Si je reviens sur les tortures inimaginables que j'ai subies pendant les interrogatoires, je peux honnêtement vous dire que j'en ai encore des frissons aujourd'hui. Pour me battre et me torturer, ils ont utilisé des méthodes inhumaines. Par exemple, ils apportaient un seau rempli d'eaux usées, m'immergeaient la tête dedans et la maintenaient jusqu'à ce que je commence à suffoquer. Ils me donnaient des coups de pied sur tout le corps, me frappaient avec n'importe quel objet. Après l'un de ces coups, je suis devenu sourd pendant plusieurs jours ».

Il subit un procès sévère au cours duquel il est qualifié de traître à sa patrie et d'espion du Vatican, et le procureur général réclame la peine de mort à son encontre. Le 22 février 1952, il est condamné à « seulement » 25 ans de prison sans possibilité de libération conditionnelle, et qualifié de « mukl

», c'est-à-dire d'« homme destiné à l'élimination ». Il ne sort de prison, en liberté conditionnelle et après avoir été exclu de nombreuses amnisties, qu'après presque 13 ans d'emprisonnement, le 10 mars 1964 : sa santé est alors compromise. Il vit avec son frère et travaille comme ouvrier dans un entrepôt textile. Plus tard, il a été autorisé à travailler comme manutentionnaire, une activité qu'il a exercée jusqu'à la fin de sa vie. Désormais

irréremédiablement marqué par les souffrances endurées en prison, il mourut cinq ans plus tard, le 8 janvier 1969, entouré d'une glorieuse réputation de martyr et de sainteté. Il a vécu son épreuve avec un grand esprit de sacrifice et d'offrande : « Même si je perdais la vie, je ne la considérerais pas comme perdue, sachant qu'au moins un de ceux que j'ai aidés est devenu prêtre à ma place ». Le dévouement, le courage et le sacrifice dont le père Tito a fait preuve au plus haut niveau lors de sa fuite clandestine à travers la frontière montrent qu'il s'agit d'un prêtre que l'on peut qualifier de martyr pour le salut des vocations. Injustement emprisonné, torturé, condamné, maintenu dans une prison dure pendant 13 ans, puis toujours surveillé et empêché de réaliser pleinement sa vocation sacerdotale et éducative, il est un exemple et un modèle de pasteur, capable de dépenser et de donner sa vie pour ces jeunes qui, dans leur cœur et aussi dans leur vie sociale, ont été empêchés de suivre le Christ de plus près. Son message, « Agis toujours selon le modèle de Don Bosco et les autres te suivront », est toujours d'actualité.

### Prière

*Ô Dieu tout-puissant  
tu as appelé le Père Titus Zeman  
à suivre le charisme de Saint Jean Bosco.  
Sous la protection de Marie Auxiliatrice  
il est devenu prêtre et éducateur de jeunes.  
Il a vécu selon tes commandements  
et parmi les gens, il était connu et estimé  
pour son caractère affable et sa disponibilité à l'égard  
de tous.  
Lorsque les ennemis de l'Église ont supprimé les  
droits de l'homme  
et la libre expression de la foi,  
le père Titus n'a pas perdu courage  
et a persévéré sur le chemin de la vérité.  
Pour sa fidélité à la vocation salésienne  
et pour son service généreux à l'Église*





*il fut emprisonné et torturé.  
Avec audace, il a résisté aux tortionnaires  
et pour cela il a été humilié et tourné en dérision.  
Tout ce qu'il a souffert, il l'a fait par amour et avec  
amour.*

*Nous t'en supplions, Père tout-puissant  
glorifie ton fidèle serviteur  
et accorde-nous, par son intercession  
la grâce que nous te demandons...  
Par le Christ notre Seigneur.  
Amen.*

**Pierluigi Cameroni, SDB**

*(Source: Pierluigi Cameroni - Come stelle nel cielo)*

## Chroniques familiale

### Adma a Porto Rico

L'Adma de Porto Rico a reçu la bénédiction du diplôme d'agrégation de l'ADMA.

Le Père Wilfredo Sdb a présidé la Sainte Messe avec notre curé, le Père Omar. Ce fut une très belle célébration. 20 membres du groupe ont participé.



### Argentine - Nouveau diplôme de l'Adma à Santiago del Estero

Les 23 et 24 novembre 2024, une partie du Conseil de l'ADMA Inspectorial ARN s'est rendu à Santiago del Estero (de Río Tercero, Alta Gracia, Córdoba et Tucumán) pour vivre une rencontre fraternelle et formatrice. Au cours de la Sainte Messe, le Père Orlando Sánchez sdb (notre Animateur Spirituel) a remis le Diplôme à l'ADMA locale dans les mains de ses membres, parmi lesquels le Père Alex Arena sdb (Animateur ADMA Santiago del Estero).

Ce fut une rencontre très émouvante et l'on pouvait sentir l'amour de Marie chez les personnes travaillant dans l'Œuvre.



### Uruguay - Rencontre annuelle de l'ADMA

Sarandí del Yí, Uruguay - Novembre 2024 - Le 17 novembre a eu lieu la rencontre annuelle de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) de l'Uruguay. Nous avons vécu une journée où la joie, la réflexion, la prière et la présence de Marie Auxiliatrice étaient présentes. La rencontre a été accompagnée par le père José Correa, sdb, animateur national de l'ADMA, et par le père Julio González, curé de Sarandí del Yí.





## Brésil - Rencontre de l'ADMA de la Province du Brésil-Campo Grande

Campo Grande, Brésil - Novembre 2024 - Les membres de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) de la Province Brésil-Campo Grande (BCG) se sont réunis le 9 novembre dernier, à la paroisse Marie Auxiliatrice de Campo Grande, pour discuter des statuts de l'Association et définir les lignes d'action pour l'année à venir. L'événement a vu la participation de 55 membres de l'ADMA, représentant les différents centres locaux de la Province. Le père Ricardo Carlos, inspecteur du BCG, était également présent pour l'occasion et a adressé un message de bienvenue aux personnes présentes. Outre l'inspecteur, d'autres salésiens ont participé, comme le père Pedro Borges, directeur de la communauté, le père Augusto Issao Kian, qui a aidé à l'organisation des activités, et le père Adalberto Alves de Jesus, directeur de la présence d'Indápolis (MS). Au cours de la rencontre, des informations ont été communiquées sur le Congrès international de Marie Auxiliatrice qui s'est



tenu du 29 août au 1er septembre au Portugal, et une invitation à participer au prochain Congrès international, qui se tiendra aux Philippines, a été lancée. La réunion a comporté la célébration de la messe et des moments de prière et de partage entre les participants, qui ont raconté les difficultés et les joies de leurs centres locaux. Enfin, une retraite spirituelle a été programmée à la « Casa do Sonho », à Chapada dos Guimarães (MT), les 23 et 24 mars 2025.

### Intention de prière mensuelle

## Pour le droit à l'éducation

**Nous souhaitons unir les prières de tous les groupes Adma dans le monde à l'intention du Pape François.**

### Pour le droit à l'éducation

*Nous prions pour que les migrants, les réfugiés et les personnes touchées par la guerre voient toujours leur droit à l'éducation respecté, nécessaire à la construction d'un monde meilleur.*

